

**MYSTERE** – hébreu : **RaZ** (+RaZaH ou RaZÎN) et **SOD**

Grec : **μυστηριον** (mustérion) ; latin : **mysterium**

Ce mot dérive du Grec « **μυστηριον** ». Il vient du verbe **μυω** = fermer, ou se fermer, garder la bouche close ou les yeux fermés. En français les mots "muet, mutisme". On le rencontre chez Hérodote, Platon, Sophocle, Xénophon... Il désigne les cérémonies plus ou moins initiatiques en l'honneur de diverses divinités : « *les mystères d'Eleusis* ». Eleusis était une ville agricole voisine d'Athènes, on y pratiquait des cérémonies en l'honneur de **Δεμετηρ** (Déméter) la déesse de la végétation. On honorait ainsi la Divinité au cours des saisons, et principalement au solstice d'hiver, lorsque les jours recommencent à grandir. Il existait alors une « initiation » à ces « mystères », laquelle est restée inconnue ou à peine devinée...Rien ne fut écrit. Le mystère est donc une chose tenue cachée, secrète.

Le latin « **mysterium** » et le mot français sont étymologiquement identiques au mot grec. En hébreu, dans l'Ancien Testament, deux vocables peuvent se traduire par « mystère » :

Le premier a le sens d'une « chose secrète ». Dans le livre de Daniel, au chapitre 2, nous lisons l'histoire de ce prophète qui devine le « mystère » : le secret, "**RaZaH**" ou "**RaZÎN**" de Nabuchodonosor, son rêve « étrange » dont Daniel obtient la « révélation » après avoir, avec ses compagnons, invoqué Yahvé. Introduit devant le roi Nabuchodonosor, le prophète raconte le rêve du roi, puis il en donne l'interprétation : il en découvre le « mystère ». Mot rare dans la bible, on le retrouve en Sir. : 8/17-18, dans le sens de « secret » : « **RaZ** ». Voici le texte :

*« Ne prends pas un sot pour confident, car il ne saurait garder ton secret,  
« devant un étranger ne fais rien qui doive rester secret,  
« car tu ne sais pas ce qu'il peut inventer ;  
« N'ouvre pas ton cœur à n'importe qui,  
« ne détourne pas de toi le bonheur... » <sup>1</sup>*

### **Le Mystère de l'Histoire.**

Ce chapitre 2 de Daniel est fort instructif sur la notion de « mystère », car il désigne une « révélation » venant de Dieu pour que le prophète comprenne le sens de l'histoire. Et de fait sur l'image de la statue composite - or, argent, bronze et fer,- on voit comment les royaumes de ce monde ont une histoire qui se ramène à 4 « âges »: l'âge d'or, d'argent, de bronze et de fer, dont les durées diminuent pour finalement se durcir dans diverses formes de tyrannies, et s'écrouler définitivement, comme la statue aux pieds d'argile : image de la gloire éphémère de Nabuchodonosor.

Une analyse fort intéressante a été faite par Monsieur Georgel sur l'histoire des principaux « empires » qui se sont succédé depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

---

<sup>1</sup> - Voir la note b de la Bible de Jérusalem, page 1190, sur le ch. 2 de Daniel.

Il est possible en effet d'appliquer la révélation de cette redoutable statue à l'histoire de toute l'humanité. L'âge d'or des grands empires Chaldéens et Egyptiens, dont les ruines sont encore si imposantes. Puis l'âge d'argent des empires qui se situent entre 2000 environ et 300 avant Jésus-Christ : dernières dynasties glorieuses de l'Egypte et règnes brillants des Mèdes et des Perses. Empire de bronze: Alexandre et des Ptolémées; enfin l'empire de fer des Romains.

L'ère chrétienne présente 4 périodes, signifiées aussi par la parabole du Semeur. Première: évangélisation par les voies romaines : le grain s'éparpille le long des routes et fait naître un certain âge d'or: l'Eglise gréco-latine, assure une paix mondiale: la Vérité s'établit sur une théologie universelle: catholique, comme l'indique l'étymologie de ce mot « καθολικος = tout en un »; celle des grands conciles: Nicée, Constantinople, Ephèse, Chalcedoine. Certains sermons de Saint Léon exposent avec enthousiasme l'avènement de cette Catholicité victorieuse, qui fait suite à l'empire romain, dont le siège central est Rome.<sup>2</sup> Saint Augustin de même, avant la prise de Rome par Alaric, imaginait assez bien que le début de ce 5<sup>ème</sup> siècle présageait la pleine réussite de la Rédemption.<sup>3</sup> Cet âge d'or se termine avec les invasions barbares : Goths, Vandales... que l'on finit par domestiquer et, en quelque sorte, civiliser. Mais la belle « Catholicité » ne va pas triompher de l'hérésie arienne et de ses filles : monothélisme, monophysisme ...etc.

L'âge d'argent se caractérise par « le Sacerdoce et l'Empire » : alliance – théorique - du Spirituel et du Temporel. Sa fragilité apparaît avec l'arrivée de Charlemagne, sacré en 800, le jour de Noël, « Empereur d'Occident ». L'unité politique et militaire de Byzance, est rompue. Deux siècles plus tard c'est l'unité de l'Eglise elle-même qui se déchire: le grand schisme d'Orient (1054), cassure grecque et latine. L'équilibre fragile de la chrétienté est menacé par le « faux prophète », l'Islam qui s'impose par un fanatisme « théocratique », négateur absolu de la Trinité et l'Incarnation, (résurrection sauvage de l'arianisme) qui pulvérise ce qui survit de l'Eglise grecque. Essai héroïque, mais vain, des « croisades » pour arrêter les destructions de l'Islam... La fin de l'âge d'argent est déplorable.

L'âge de bronze se dessine avec la Renaissance et les grandes découvertes géographiques. S'ouvrent alors les voies maritimes de commerce avec les continents lointains. Le bronze = la monnaie, l'emporte sur l'autorité de la foi et de la morale. Les « nations » encore théoriquement chrétiennes, séduites par la frénésie du pouvoir, s'affranchissent de la tutelle du Pape et des « ordres » religieux (Philippe le Bel...). « *Il y a grande pitié au Royaume de France* » malgré les Papes d'Avignon...

---

<sup>2</sup> - Sermon pour la fête des Saints Pierre et Paul.

<sup>3</sup> -Prise et dévastation de Rome par Alaric : 410. La déception de Saint Augustin lui fit écrire sa « Cité de Dieu », où il reporte la Rédemption sur l'immortalité de l'âme après la « première mort », - celle du corps - comme si la Rédemption était seulement l'affranchissement de la «seconde mort ». (Apoc : 22/7-8)

L'âge de fer s'ouvre enfin avec la Révolution française, puis la grande métallurgie: en tonnes la fabrication du fer et de l'acier dépasse celle du pain ! Esclavage industriel, fabrication intensive d'armes terrifiantes. Les idées «révolutionnaires» bouleversent l'ordre basé sur l'alliance - fragile - de la Foi et de la législation, de la Papauté avec ce qui reste de la « famille des nations chrétiennes ». Les droits de l'homme militent hardiment contre les commandements de Dieu. La chrétienté se brise. L'idée même d'une unité des peuples dans la foi disparaît au profit de la politique séparatiste des nations. Philippe le Bel a triomphé sur le Pape, et Napoléon parvient à se faire sacrer empereur : inauguration officielle du dernier âge de fer. Guerres atroces du XX<sup>e</sup>. Siècle: le fer des armes provoque des millions de morts... et cet âge de fer va se terminer sous la menace de l'arme atomique. Il semble que Satan « *homicide et menteur dès l'origine* » (Jn.8/44) a usurpé tous les moyens scientifiques et industriels pour faire disparaître toute chair humaine de la planète Terre, et que sa séduction soit irréversible. <sup>4</sup>

Nous aboutissons donc au « signe des temps » si bien exprimé par Saint Irénée dans le livre V d'Adversus Haereses. C'est là que, s'inspirant de la parole de l'Écriture: « *1000 ans sont aux yeux de Dieu comme un jour* », il montre que la durée du « temps des nations », - celui de l'Église, depuis sa fondation jusqu'à la venue du Christ- sera de deux millénaires. <sup>5</sup> Voici ce passage de saint Irénée:

*"C'est ce qu'on trouve déjà dans le livre de la Genèse, d'après lequel la consommation de ce siècle aura lieu le sixième jour, c'est-à-dire la six-millième année; puis ce sera le septième jour, jour de repos, au sujet duquel David dit: "C'est là mon repos, les justes y entreront" : ce septième jour est le septième millénaire, celui du royaume des justes, dans lequel ils s'exerceront à l'incorruptibilité, après qu'aura été renouvelée la création pour ceux qui auront été gardés dans ce but. C'est ce que confesse l'apôtre Paul, lorsqu'il dit que la création sera libérée de l'esclavage de la corruption pour avoir part à la liberté des enfants de Dieu."* (Livre V, 36, 3)

Telle est donc l'explication du « Mystère » de l'histoire, prophétisé par Daniel, ch.2.

oooooooooooo

---

<sup>4</sup> - Monsieur Geogel explique dans son livre comment chacun des grands âges de l'Histoire humaine se divise aussi en 4 périodes, qui ont aussi leurs quatre âges : or, argent, bronze et fer ; ce dernier étant le plus court. Il est curieux de remarquer que les deux « empires » de fer : celui de Napoléon et celui de Hitler ont duré chacun 13 ans seulement, tout comme celui d'Alexandre le grand 336-323, av. J.C.

<sup>5</sup> - Les six jours de la création – et de la rédemption - de l'humanité seraient donc : deux mille ans d'Adam à Abraham, deux mille ans d'Abraham à Jésus-Christ, et deux mille ans de la venue du Christ à son Retour. Le 7<sup>ème</sup> jour étant le dernier millénaire: celui de la réalisation concrète du Royaume du Christ sur la Terre. Cf. Notre livre « Retour au Paradis Terrestre ». Ch.4

Une autre racine hébraïque évoque le mot « mystère » : **SOD**. Ce vocable ne figure qu'une vingtaine de fois dans l'Ancien Testament. Voici quelques citations : Ps.55/15 ; Jr.23/18,22 ; Ps.25/14 ; Job15/8 ; Pr.3/32 ; Am.3/7 ; Pr.11/13, 20/19 ; Job19/19 ; Ez.13/9 ; Ps.111/1 ; Gen. 49/6 ; Jr.15/17 ; Ps.64/3...

Il signifie d'abord "conseil," "colloque"; c'est l'idée d'une décision prise après concertation. Mot très significatif du « Conseil divin de la Trinité » : le Messie est l'Ange, le Messager du « grand conseil » (voir le mot *conseil*, don de conseil) celui de la Sainte Trinité : ce qu'enseigne le prophète Amos, 3/7 :

**« En vérité le Seigneur ne fait rien qu'il n'ait révélé son conseil à ses serviteurs les prophètes ». (Amos, 3/7)**

Vérité exprimée déjà par Dieu lui-même en Gen 18/17, et dans l'évangile de Jean 15/15. « *Je ne vous appelle pas « serviteurs » parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; je vous ai appelés « amis » parce que je vous ai fait connaître ce que j'ai entendu de mon Père* ». En Jérémie 23/18 : « *Qui donc a assisté au conseil de Yahvé, l'a entendu, et l'a fait connaître ?...* » C'est le désir du psalmiste 25/4 : « *Fais-moi connaître Seigneur tes voies, enseigne-moi ton conseil.*»

Dans le Nouveau Testament, le mot « mystère » apparaît une fois dans l'Évangile de Saint Matthieu, en 13/11, (et parallèles de Mc et Lc.) au moment où Jésus explique ses paraboles aux apôtres. « *A vous il est donné de connaître les « mystères » du Royaume des cieux. Aux autres cela n'est pas donné...* ». On trouve aussi « le mystère du Christ », le « mystère de l'Évangile » dans saint Paul: Rom. 11/25, 16/25. I Cor. 2/7, 4/1s., 13/2, 14/2 . Eph. 3/4, 6/19 : Col. 1/26, 2/2,4/3 <sup>6</sup>. Dans ces passages, Paul évoque la "*connaissance qu'il a du mystère*", depuis qu'il a vu le Christ dans sa gloire, et qu'il a enfin compris qu'il est fils de Dieu. Cette vérité, contre laquelle il avait lutté avec frénésie, est désormais le centre et l'essentiel de l'enseignement qu'il donne aux nations. En I Cor. 15/31, il parle de l'aboutissement de la Rédemption : « *Je vais vous révéler un mystère : nous ne mourons pas tous, mais tous nous serons transformés...* ». **Le mystère est donc donné, et révélé, pour être connu, et compris.**

En Mt.13/11, nous avons la réponse du Christ à la question des apôtres : « *Pourquoi leur parles-tu en paraboles ?* » « *Parce qu'à vous il est donné de connaître les mystères du Royaume des cieux, mais aux autres cela n'est pas donné... Et donc je leur parle en paraboles, parce qu'ils voient sans regarder, qu'ils entendent sans écouter et sans comprendre...* »

Pourquoi cette discrimination entre les apôtres et les autres, qui semble injuste ?

D'autant plus que, dans les versets suivants, on lit le texte célèbre d'Isaïe VI, 9-10, qui fut l'un des piliers de la « prédestination » de Calvin. Le texte latin de la

---

<sup>6</sup> - Consulter les notes de la Bible de Jérusalem sur ces différentes citations. Certaines de ces notes sont très instructives.

vulgate ne permettait pas aux théologiens du XVI<sup>e</sup> S. d'éclaircir cette douloureuse question. Voici la traduction de la bible de Jérusalem :

*« Il a rendu leurs yeux aveugles, il a endurci leur cœur,  
« pour que leurs yeux ne voient pas, que leur cœur ne comprenne pas,  
« qu'ils ne se convertissent pas et que je ne les guérisse pas.*

Cette traduction, basée sur le grec – et la Vulgate – laisse croire que Dieu est intervenu directement pour aveugler les yeux et endurcir les cœurs ... Il n'en est rien, comme nous allons le voir clairement.

Le Christ parle en paraboles à la foule non pas pour lui cacher la vérité salvatrice, mais pour l'amener à des dispositions favorables. En effet, les auditeurs sont toujours très différents les uns des autres de mentalité et de psychologie, de sorte que l'orateur ne pourra se faire comprendre que par quelques-uns, peut-être par aucun... Il faut donc leur « raconter une histoire », leur donner une comparaison, une « parabole », qu'ils supporteront sans scandale et qui amènera les plus intelligents, les plus dociles, à réfléchir et à s'ouvrir à la vérité toute nue.

Il convient donc d'éclaircir ce fameux texte d'Isaïe que Jean cite aussi 12/ 40. L'évangéliste essaie de trouver une raison de l'incrédulité obstinée du peuple juif à l'égard de Jésus-Christ. La fin du chapitre 12 de Jean est en effet une amère constatation : Jésus a été rejeté, condamné et crucifié par son peuple : *« Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu ».*

Et Jean précise : *« Isaïe a dit cela quand il eut la vision de sa gloire et c'est de lui (Jésus) qu'il parla ».* Cette incrédulité des Juifs serait-elle en quelque sorte programmée d'avance par Dieu lui-même ?... Lorsque Jean écrivit son Evangile, comme aussi Matthieu, ils avaient dans l'esprit le texte hébreu d'Isaïe, qu'il nous faut bien comprendre.

Voici donc la solution de cette douloureuse énigme: dans ce texte du ch. VI d'Isaïe, nous voyons apparaître la fameuse conjonction hébraïque « PeN » que l'on peut traduire effectivement dans certains cas par « de peur que, afin que ne pas », mais qui peut aussi signifier « à moins que » ou « même si ne ... pas... » , « quoique ».<sup>7</sup> Le latin, en rendant la conjonction hébraïque par « ne », fait un contresens. Et de même le grec en traduisant par «  $\iota\omega\ \mu\eta$  ».

Ce fameux chapitre VI, raconte la vocation du Prophète et la mission qu'il doit accomplir même s'il n'est ni reçu ni compris. C'est Dieu qui parle au prophète et qui lui dit, pour qu'il n'ait aucune illusion sur la capacité de ses auditeurs :

---

<sup>7</sup> - Les conjonctions hébraïques sont peu nombreuses, et leur sens est assez vague. Il faut toujours les comprendre dans le contexte, notamment dans le livre des Proverbes, où la simple conjonction « et » signifie le plus souvent « mais », ou « bien que », « malgré », « d'autant plus que »... Consulter les grammaires.



*« Va dire à ce peuple : Ecoutez donc, vous qui ne comprenez rien ; ouvrez vos yeux, aveugles que vous êtes ! Oui, parle au cœur de ce peuple, casse lui les oreilles, éblouis ses yeux, même s'il ne voit rien de ses yeux, s'il n'entend rien de ses oreilles, même s'il ne se convertit pas, et que je ne puisse pas les guérir.*

*Et je dis : « Jusques à quand, Seigneur ? »*

Dieu lui répond :

*« Jusqu'à ce que les villes soient détruites et dévastées, les maisons vides, que la terre soit ravagée et déserte; que Yahvé ait supprimé Adam, et que la terre devienne une solitude. S'il n'en reste qu'un dixième, il sera détruit. Mais si le chêne et le térébinthe sont abattus, c'est leur souche qui fera pousser une semence sainte... »<sup>8</sup>*

Ce qui signifie que l'homme issu du péché originel est difficilement récupérable: il est tombé « hors de Dieu », comme Jésus le dira aux Juifs : « *Je ne vous laisserai pas hors du Père .* » (Jn.6/36) L'homme issu de la génération charnelle est « orphelin du Dieu-Père », - « *Je ne vous laisserai pas orphelins* » - donc naturellement incapables de recevoir et de comprendre les vérités de la Foi: les mystères chrétiens qui sont la contradiction de votre manière terrestre de vivre et de penser. L'histoire le démontre: les prophètes furent toujours incompris et rejetés. Jésus en avertit clairement ses disciples : « *Heureux serez-vous lorsqu'on vous haïra, qu'on vous persécutera, qu'on dira faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. C'est ainsi qu'avant vous ils ont traité les prophètes...* » (Mt.5/11) La réciproque est vraie : « *Malheur à vous si les hommes vous honorent et vous flattent...* » (Lc. 6/26). De même saint Paul, dans l'Épître aux Galates :1/10 : « *Si je cherche à plaire aux hommes, je ne suis plus serviteur du Christ* ».

« **Yahvé supprime Adam** » expression sévère, mais qui, hélas ! s'est vérifiée tout au long de l'histoire. C'est l'application de la sentence portée sur le péché originel : « Mourant, tu mourras », "tu retourneras à la poussière ». Nous avons dans l'Évangile, Math. 15 /12-13 : « Alors les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « *Sais-tu que les Pharisiens, en entendant cette parole, ont été scandalisés ?* (C'était la parole où il dénonçait les « traditions humaines » qui anéantissent le commandement de Dieu). Jésus leur répondit : « *Toute plantation que mon Père céleste n'a pas plantée sera arrachée ...* » Et Jésus ajoute : « *Laissez-les, ce sont des aveugles : si un aveugle conduit un autre aveugle, ils tombent tous deux dans la fosse* ». Ce qui signifie que l'homme ne peut échapper à la mort s'il n'est pas "planté

---

<sup>8</sup> - Ce texte d'Isaïe est chanté aux matines de la Sainte Trinité, dans un latin qui laisse croire que l'aveuglement de l'homme est voulu par Dieu. Ce qui provoque un étonnement et même un scandale. A vrai dire en raison du péché originel il y a un aveuglement de l'intelligence qui empêche l'homme charnel de « comprendre » le mystère de Dieu sur lequel l'homme doit s'appuyer pour recevoir de son Créateur la vie impérissable et heureuse.

par le Père"; qu'est-ce à dire, sinon qu'il doit être "engendré d'En-Haut", comme Jésus le dit à Nicodème - par une conception sainte et immaculée. D'autre part nous savons par l'Apocalypse : ch.14/19-20, qu'il y aura une « *vendange des nations*, » avec une terrible effusion de sang.<sup>9</sup> La Vierge Marie dans son message de La Salette annonce aussi une disparition brusque de tous les artisans d'iniquité par cette parole :

*« Les justes souffriront beaucoup, leur pénitence et leurs larmes monteront jusqu'au Ciel, et tout le peuple de Dieu demandera pardon et miséricorde et demandera mon aide et mon intercession. Alors Jésus-Christ, par un acte de sa justice et de sa grande miséricorde pour les justes commandera à ses Anges que tous ses ennemis soient mis à mort. Tout à coup les persécuteurs de l'Eglise de Jésus-Christ et tous les hommes adonnés au péché périront et la terre deviendra comme un désert ».*

« De la souche sortira une semence sainte. » Isaïe s'adressait aux Juifs. Il ne fut pas reçu. Mais dès le moment de sa vocation, le Seigneur Dieu lui prédit que son travail ne sera pas inutile: il portera son fruit lorsqu'une « *semence sainte surgira de la racine de Jessé* » : changement de génération. On passera de la génération maudite – « *tu mourras de mort... tu enfanteras dans la douleur* » - à la « *semence sainte* » au « *germe saint* » que verra le Prophète Zacharie 3/8. « *C'est la vierge qui concevra et enfantera un fils* » : cette merveille se réalisera. En Marie, vierge, épouse et mère, nous voyons la réalisation concrète du « mystère » : l'archétype exemplaire de la véritable génération, de la maternité digne de la femme, conforme à sa sublime vocation première.

Depuis le prophète Isaïe jusqu'à l'avènement du Christ : huit siècles encore d'incrédulité. Entre la naissance virginale de Jésus et son retour, une vingtaine de siècles. Pendant tout ce temps les villes disparaissent, les cimetières, les catacombes grandissent dans des proportions gigantesques. « *La mort a régné d'Adam à Jésus-Christ* » (Rom. ch.5) et de Jésus-Christ à son retour. Nous avons sous les yeux la réalisation concrète de la prophétie rappelée par Saint Jean : « *C'est de Jésus que parlait le Prophète* » (12/41) Jésus fut incompris et rejeté par les Juifs, tout autant que l'avait été Isaïe. « *Dieu supprime Adam* » : c'est-à-dire la génération qui a transmis le péché initialement commis par Adam et la mort qu'il a transmise à tous ses descendants. Mais, si le baptême avait été bien administré et bien compris, tout baptisé aurait renoncé « à Satan et à ses séductions ».

---

<sup>9</sup> - Voir la note de la Bible de Jérusalem qui donne d'autres références. On peut calculer le volume du sang versé par l'indication de l'Apocalypse, à la hauteur du mors des chevaux, soit 1,5 m sur une distance de 1600 stades, soit 300 km environ. En supposant que le sang se répande sur une surface circulaire autour de la ville, le nombre de mètres cubes de sang se chiffre par le carré de 300.000 multiplié par 3,14, multiplié par 1,5. Le volume du sang humain depuis celui d'Abel jusqu'à la fin des temps ? ...

Nous avons eu sous les yeux, depuis deux millénaires, la démonstration pertinente du « **mystère** » de l'Incarnation, de la génération sainte, appuyée par le Verbe lui-même, rappelée par le mémorial liturgique, et cependant nous n'avons pas compris : la génération charnelle a porté son fruit de mort chez les chrétiens...

En effet, les chrétiens ont bien gardé ce mot-« mystère »- pour désigner les vérités de la foi : mystères de la Trinité, de l'Incarnation, de la Rédemption ; mystère eucharistique, mystères du Rosaire... Le mystère n'est pas une « vérité qu'il faut admettre sans la comprendre » comme les mauvais chrétiens le disent. Le mystère est une vérité parfaitement intelligible qui s'exprime par des mots simples, à la portée des enfants. « *Je te rends grâce Seigneur du ciel et de la terre de ce que ces choses (= ces vérités) cachées aux sages et aux prudents, soient révélées aux petits... Oui, Père tel a été ton bon plaisir...* ». Cependant il est d'une grandeur et d'une profondeur telle qu'on ne se lasse jamais de le méditer et de le savourer.

Voilà pourquoi le Seigneur présente un petit enfant aux Apôtres en leur disant : « *Tel sera le plus grand dans le Royaume des cieux...* » De même nous avons le Logion 4 de l'Évangile de Saint Thomas, très significatif : « *Jésus dit : « Que le vieillard chargé de jours ne tarde pas à interroger le petit enfant de sept jours sur le lieu de la vie, et il vivra... »* Que dira-t-il cet enfant qui n'a pas encore été circoncis ? Il dira au vieillard qu'il a été conçu et qu'il vient d'être mis au monde dans le sang, les cris et les larmes de sa mère, et dans ses propres douleurs, et, si ce vieillard est suffisamment intelligent, il comprendra ce que fut pour lui le même «péché originel» qui le condamne au vieillissement et à la mort.<sup>10</sup>

Jésus ne leur demande pas de revenir à un infantilisme ridicule, mais de **nettoyer leur mentalité** de l'encombrement erroné et falsifié dont le monde les a souillés, parce que le «*monde est ennemi de Dieu*» : les hommes qui le composent sont le fruit de la séduction diabolique : «*filis du Diable* ». (Jn.8/44) Voyez Jacques : « *La religion pure et immaculée devant Dieu notre Père, c'est de se garder de la souillure du monde* ». (Jac.1/27)

oooooo

### **Le mystère de l'iniquité**

On traduit aussi « le mystère de l'impiété ». Cette expression nous explique aussitôt que le vrai mystère, dans le sens direct de notre mot français : une chose « incompréhensible », n'est autre que cet aveuglement de l'intelligence humaine face au plan de Dieu, à son dessein parfaitement simple et évident. Tant qu'il n'est pas réalisé, la créature humaine se trouve liée et emprisonnée dans un système de pensée et de comportement qui la maintient en servitude sous le « *Prince des ténèbres* », dans un obscurcissement de l'intelligence,<sup>11</sup> et une paralysie du cœur.

---

<sup>10</sup> - Traduction Jean Dorèse : Voir notre étude sur l'Évangile de Saint Thomas.

<sup>11</sup> - Jésus a dit à Teresa Higginson, que l'une des conséquences du péché originel est « l'obscurcissement de l'intelligence » (Dévotion du Chef Sacré)



Alors que dans le Royaume où la volonté du Père sera réalisée, on dira : « Mais c'était si simple !!! »

L'expression : « mystère d'iniquité », ou « de l'impiété » ne figure qu'une seule fois dans le Nouveau Testament, en 2 Thess. Voici le texte <sup>12</sup> :

*« Nous vous demandons, frères, au sujet de la parousie de notre Seigneur et de notre rassemblement auprès de lui, de n'être ni ébranlés par la pensée, ni effrayés par un esprit, une parole ou une lettre qui viendrait de nous et qui dirait que le jour du Seigneur est (déjà) arrivé. Que personne ne vous abuse en aucune manière, en disant que l'apostasie pourrait ne pas venir tout d'abord, et que ne serait pas manifesté l'homme d'iniquité, le fils de la perdition. Il s'opposera et il s'élèvera contre tout ce qui est appelé Dieu ou culte, et ira jusqu'à s'asseoir lui-même dans le temple de Dieu et se faire passer pour Dieu... »*

« ... qui dirait que le jour du Seigneur est arrivé ». Cette expression désigne le jour du Retour glorieux du Seigneur. Certains chrétiens pensaient donc que le Royaume du Christ pourrait s'établir très vite, simplement par la propagation de l'Évangile et de la foi. L'histoire a démontré que l'Église n'a pas encore engendré le Royaume (la femme dans les douleurs de l'enfantement du ch.12 de l'Apoc.). Nous sommes dans le temps où les « régisseurs de ce monde de ténèbres sont encore répandus dans les airs », et de nos jours, s'emparent en fait des moyens d'information, de propagande, et même d'éducation – laïque – pour enrayer la marche de la Vérité divine dans les intelligences et les cœurs.

*« Ne vous souvenez-vous pas qu'étant encore auprès de vous, je vous disais ces choses ? Et pour l'instant, vous savez ce qui le retient avant qu'il soit manifesté en son temps. Certes le **mystère de l'iniquité** est déjà à l'œuvre, seulement celui qui le retient s'est interposé jusqu'à présent. Mais au moment où l'impie sera manifesté, c'est alors que le Seigneur Jésus le brisera du souffle de sa bouche et le réduira à l'impuissance totale, à l'instant même de la manifestation de sa parousie, c'est-à-dire de **la parousie formidable de Satan**. Celle-ci se fera en toute puissance, signes et prodiges mensongers, et par toutes les séductions de l'injustice pour ceux qui se perdent, faute d'avoir accueilli l'amour de la vérité qui les eût sauvés. Et c'est pourquoi Dieu leur envoie une puissance d'égarement qui leur fait croire au mensonge, afin que soient jugés tous ceux qui refusent la vérité et se complaisent dans l'injustice ».*

Saint Paul explicite les prophéties du Seigneur lui-même qui annonce la « fin des temps », dans le ch. 24 de Mt. et parallèles de Luc et Marc. Il nous fait donc comprendre que le « temps de l'Église » se terminera dans des moments très difficiles

---

<sup>12</sup> - Je cite tout le texte du chapitre. Traduction : Marie Pierre Morel. Consulter notre petit ouvrage sur les deux épîtres aux Thessaloniens, où certaines difficultés célèbres du texte grec ont été résolues.

de grande angoisse; parce que les « Portes des Enfers » ne s'avouent pas vaincues par la démonstration de Vérité que nous a faite le Verbe incarné. L'Eglise ne triomphera pas ; mais elle subsistera seulement, en gardant péniblement le mémorial de la Vérité, mais sans pouvoir encore la mettre en application. <sup>13</sup> Dès lors, il y aura une « *parousie de Satan* » sur le monde entier. Et ce temps est venu, puisque, par les communications rapides, un événement local peut être connu sur toute la surface de la planète. L'homme charnel et impie est dès maintenant illusionné par les « *signes et prodiges* » qu'il est devenu capable de faire. Il croira réaliser enfin une « démocratie mondiale » basée uniquement sur les « Droits de l'homme » sans aucune référence à la Révélation divine. <sup>14</sup>

Il est fort probable, selon le texte prophétique, que Satan lui-même se manifestera, peut-être en personne - le "*diable incarné*" dit sainte Marie à la Salette - peut-être par le moyen de ses suppôts ?... Et nous assisterons alors au « jugement des nations » (Voir le mot *jugement* ) très bien décrit dans le ch. 25 de St. Mt. v.31 et suiv.

Nous comprenons ainsi que le « *mystère de l'iniquité* » n'est autre que cette influence pernicieuse de celui qui n'a pas voulu fléchir le genou devant le Christ pour l'adorer, (3<sup>ème</sup> tentation), et qui a voulu à tout prix persévérer dans la séduction sous laquelle il a emprisonné la créature humaine depuis l'origine, pour faire tomber la chair dans la corruption cadavérique et narguer le Créateur en détruisant, autant qu'il le peut, l'image et la ressemblance de la sainte Trinité.

Certes, au départ Satan était une créature de Dieu, bonne et intelligente. Comment a-t-elle pu tourner à mal ? Créée libre, elle pouvait refuser de remplir sa mission : Lucifer = porteur de lumière. "*C'est par l'envie (jalousie) du Diable que la mort est entrée dans le monde*" (Sag.2/24). Comment et de quoi pouvait-il être jaloux ? Il a vu qu'au sommet de la création se trouvaient l'homme et la femme: "image et ressemblance de Dieu", et non pas l'Ange. De surcroît, cet homme, fils de Dieu, avait le privilège d'engendrer des fils et des filles de Dieu. Ce qu'il n'avait pas. D'où son obstination et sa rage. Il a porté les ténèbres et fait tomber l'homme au rang des espèces.

oooooo

D'autres mots dérivent de cette racine gréco-latine « mystère ». L'adjectif « mystérieux » qui signifie « énigmatique, incompréhensible, surprenant ». On a aussi le verbe « mystifier » qui signifie tromper par un artifice ; mystificateur. Le

---

<sup>13</sup> - Tel est bien le sens de la promesse que Jésus fait à Saint Pierre : « Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise, et les portes des enfers ne prévaudront pas contre elle ». Le verbe « prévaloir » employé ici est « *κατασχω* » qui signifie « abattre entièrement par la force » (Préposition *κατα*) Ce qui signifie que Satan semblera avoir fait disparaître l'Eglise.

<sup>14</sup> -Il est d'ailleurs fort possible que l'autorité même de l'Eglise tombe dans le piège du «mondialisme». La Vierge Marie à la Salette : « Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist ».

sens de ces mots a évidemment porté tort au vocable théologique de « mystère », vocable sur lequel réside une grande confusion chez les personnes «non-initiées» à la foi chrétienne. Il faut en effet une « initiation chrétienne », par laquelle on ne livre les mystères qu'à ceux qui en sont dignes. La Sainte Eucharistie était donnée « *en arcane* » ; non pas aux simples baptisés , mais à ceux qui, après le Baptême, entraient dans l'initiation au Mystère eucharistique.<sup>15</sup>

ooooo

### **Le mystère de la piété**

Cette expression figure une seule fois dans la Sainte Ecriture, sous la plume de Saint Paul. Beaucoup d'exégètes ont hésité sur le sens de cette parole : que veut dire l'Apôtre par cette expression « mystérieuse »... Elle arrive en conclusion des prescriptions qu'il donne pour l'organisation de l'Eglise afin qu'elle reste fidèle à sa mission et soit la norme du Royaume de Dieu. Il ordonne donc que le diacre, le prêtre et l'Evêque soient « *hommes d'une seule femme* » et "*qu'ils sachent bien diriger leur propre maison*". Et "*qu'ils aient leurs enfants en toute chasteté*". (Ia. Tim. Ch.3/6-13, et Tite 1/6 s.). Recommandation de Saint Paul très étrange pour la hiérarchie catholique construite sur un clergé célibataire ! Serait-elle en désobéissance à l'ordonnance apostolique ? Est-ce une grave faute -ou erreur- qui explique la fragilité de l'Eglise tout au long des âges, jusqu'à nos jours ?<sup>16</sup>

La véritable Tradition de l'Eglise n'impose pas aux prêtres le célibat, mais "le voeu de chasteté" : c'est-à-dire respecter absolument la virginité de la femme, que ce soit dans le mariage ou hors du mariage. La femme est vierge par une disposition anatomique qui fut toujours prise en considération depuis la Haute Egypte, et le viol, même légal, exigeait toujours un sacrifice expiatoire, comme on le lit explicitement dans le ch.12 du Lévitique. (Voir le mot *Arche d'alliance* dans le vocable *saint, sainteté*.) Jésus-Christ, Sauveur de toute chair est né d'un couple chaste et d'une mère vierge : l'Eglise a toujours eu la plus grande dévotion pour Sainte Marie et Saint Joseph, qui sont les exemples indiscutables, les archétypes de la vie humaine dans le Royaume. Il est donc parfaitement évident que le « *Mystère de la piété* » n'est autre que celui qui fut vécu à Nazareth. Les mots abstraits : « *mystère de la piété* » rappellent l'histoire très concrète de l'amour virginal et fécond des saints géniteurs du Christ. En passant de la génération charnelle à la Génération Virginale et Spirituelle, nous rejoignons la pensée primordiale du Père lorsqu'il décida de créer l'homme mâle et femelle « *selon l'image et la ressemblance* » de la Sainte Trinité.

---

<sup>15</sup> - Consulter notre livre : « Les arcanes du sacrement eucharistique ».

<sup>16</sup> - Toutes les hérésies, et surtout les protestants et calvinistes ont rejeté le célibat ecclésiastique en faveur d'un clergé marié. De même le clergé orthodoxe... Mais les uns et les autres n'ont pas progressé dans la voie de la Rédemption, tout au contraire, car ils sont retombés dans le péché originel - officiellement incrusté dans leur clergé !

Voici pourquoi la sainte liturgie chante en conclusion des fêtes de la Nativité (antienne à Benedictus des Laudes du 12 Janvier) ce Texte apostolique du « Mystère de la piété ». Voici ce texte souverainement important :

***Car, d'un accord unanime, il est grand le Mystère de la piété : qui fut manifesté dans la chair, justifié dans l'esprit, vu par les anges, (rejeté par les Juifs), prêché dans les nations, cru dans le monde, enlevé dans la gloire.***

« d'un accord unanime » gr. « ομολογουμενωσ » Unanime entre qui ? Entre les Apôtres qui ont été formés par le Christ et qui l'ont enfin connu : « *Qui dites-vous que je suis ? - Tu es le Christ le Fils du Dieu vivant.* »

La bible de Jérusalem écrit « le Christ », pour expliquer ces mots « Mystère de la piété ». <sup>17</sup> Mais si Paul avait voulu parler du Christ, il l'aurait dit. Il faut donc comprendre que ce « mystère » de la piété n'est pas le « kérygme » du Christ : sa vie publique, ses faits et gestes, ses miracles... mais qu'il vise son "secret" : son mystère intime.

C'est un véritable « mystère » : la vérité profonde qui explique toutes les qualités et tous les pouvoirs du Christ. Il s'agit bien sûr de sa génération sainte, donc de la foi qui nous l'a donnée. Le « Mystère de la piété » est donc ce que racontent les "Evangiles de l'Enfance" : la génération de Jésus, ce « mystère » que les Apôtres ont découvert et compris dans le Cénacle par le témoignage de Marie, entre l'Ascension et la Pentecôte. Elle leur a fait alors la confiance « *des choses qu'elle gardait dans son cœur* ». Marie fut alors la « *Révélation des Apôtres* », <sup>18</sup> car elle leur a expliqué comment Jésus son fils, méritait vraiment le nom de Fils de Dieu, que les juifs ont rejeté comme un blasphème.

Quelles sont les caractéristiques de ce « **Mystère de la piété** ». Paul les donne explicitement :

« Il est grand... » quoiqu'il ne soit pas connu explicitement : c'est en effet le « mystère de la vie cachée » : celle qui fut vécue à Nazareth dès avant la naissance du Christ, l'élaboration de la vraie foi dans les dialogues et les échanges de piété des saints géniteurs du Christ, Jacques le père de Joseph, son épouse, Joachim et Anne, et Joseph et Marie. Ils ont compris très exactement quel est ce fameux « péché originel » par lequel fut engendré Caïn et, à sa suite, tous les crimes du monde.

« manifesté dans la chair... » C'est ici le récit des premiers chapitres de Luc et de Matthieu, les « Evangiles de l'Enfance » qui sont évoqués très explicitement par le saint Rosaire. « *Verbum caro factum est et habitavit in nobis...* »

---

<sup>17</sup> - Dans la note e , page 1566.

<sup>18</sup> - Expression traditionnelle de la Liturgie que l'on retrouve aussi sous l'invocation des litanies : « Reine des Apôtres ».

« -justifié dans l'Esprit » - en effet Jésus-Christ fut conçu par le Saint Esprit : « Il ne fut pas engendré de la chair ni du sang ». Et c'est le même Esprit Saint qui apparaît au moment du baptême du Christ, pour attester la parole du Père, et qui, le jour de la Pentecôte, descend sur les Apôtres pour les confirmer dans la foi en Jésus « Fils du Dieu vivant. »

« -vu par les Anges » : car précisément le jour de Noël, les Anges sont venus chanter sur la terre: « Paix aux hommes de la bienveillance : εὐδοκία ». Dès avant, l'Ange Gabriel fut messenger et témoin de l'Incarnation du Verbe. Et ce sont les Anges aussi qui ont apparu aux femmes qui venaient au tombeau du Christ, le jour de sa Résurrection, pour les fortifier dans leur foi en Celui que les Juifs avaient crucifié.

(« -rejeté par les Juifs ») il faut ajouter cette qualification omise ici par Paul, parce que c'est là le motif de son immense douleur qu'il confesse dans les premiers versets du chapitre 9 de l'Épître aux Romains. Son peuple a rejeté le Messie ! et l'a crucifié ! Paul avoue dans la 2<sup>ème</sup> à Timothée qu'il a été lui-même « persécuteur de l'Église », faute qui lui fut reprochée par le Christ sur le chemin de Damas, et qui lui est toujours un poids terrible : "*Je suis Jésus que tu persécutes*".

« -prêché parmi les nations » ou les païens : tel est l'objet précis de la mission de Paul. Sa consolation, comme il le dit à plusieurs reprises, c'est de voir la foi naître chez les païens. Même admiration chez Pierre : « *Vous l'aimez sans l'avoir vu* » (Ia.1/8).

« -cru dans le monde » Ce qui était tout à fait inattendu, et qui a provoqué les hésitations au Concile de Jérusalem.(Act. 15) Fallait-il considérer cette foi des païens comme valide pour qu'ils soient justifiés aux yeux de Dieu ? Ne fallait-il pas les incorporer d'abord à Israël en leur imposant la circoncision et la Loi de Moïse ? Certes ce fut une grande joie pour Pierre, (Act. 9-12) Barnabé, Paul et leurs compagnons de voir que les « gentils » jouissaient désormais des dons du Saint Esprit en raison de leur foi, et c'était une pleine confirmation de la valeur absolue et universelle du "mystère de la piété" : tel est précisément l'objet des épîtres de Paul aux Galates, et surtout aux Romains. A partir de Rome, l'évangélisation pourrait s'étendre à toute la terre... Malheureusement Paul commit l'imprudence de remonter à Jérusalem... Que se serait-il passé s'il avait tenu sa promesse aux Romains d'aller bientôt les visiter ?... (Rom.1/8-14)

« -enlevé dans la gloire » Le mystère de la piété n'est pas une abstraction : il s'agit de personnes réelles : celles qui ont vécu ce mystère, qui furent enlevées dans la Gloire en raison de leur foi. Notre Seigneur le fut par son Ascension. Mais ceux qui l'ont engendré le furent aussi, et certainement, lorsque le Christ ressuscité se manifesta en Galilée à ses parents et ses grands parents. C'est là – en Galilée - que les Apôtres auraient dû se rendre, comme le Christ leur avait dit : « *Vous irez en*



*Galilée, c'est là que vous me verrez* »<sup>19</sup> (Mt. 26/32, Mc. 14/28). Et le jour de sa Résurrection, Jésus dit aux femmes : « *Qu'ils aillent en Galilée, c'est là-bas qu'ils me verront...* »

Nous sommes assurés que Jacques \*, le grand père de Jésus, père de Joseph, fut enlevé dans la gloire, puisque, l'Évangile de Saint Thomas, nous donne la même recommandation de Jésus aux apôtres sous la forme suivante : « *Vous irez vers Jacques le juste, car c'est à cause de lui que le ciel et la terre ont été créés* ». Il n'a pu connaître la mort puisqu'il a retrouvé le chemin de la vie ! Joseph, Joachim et Anne de même ! Ils nous ont donné le Sauveur ! Aussitôt après la sépulture de Jésus, Marie sa mère est partie en Galilée, avec la mère de Jean. Elles partirent toutes deux « par la montagne », reprenant le même chemin que Marie avait suivi le jour de la Visitation, 33 ans plus tôt.<sup>20</sup> « Que de souvenirs !... » - En effet, après le jour de la Résurrection, les noms de Marie et de la mère de Jacques et Jean ne figurent plus dans l'Évangile .

Si donc les apôtres étaient allés en Galilée, chez Jacques le Juste, selon la monition du Seigneur, ils auraient été informés de ce "mystère de la piété" par les acteurs directs, et compris la grâce et de la vérité de Jésus-Christ. Leur désobéissance fut le péché originel de l'Église qui n'a pu rejoindre ce "mystère de la piété". Paul désirait que "l'évêque, le prêtre, le diacre", suivent l'exemple des géniteurs du Christ, et que leur foyer soit conforme à celui de Nazareth. Espérance encore à venir.

Quant à Marie, nous sommes assurés qu'elle a été enlevée dans la gloire par le dogme de l'Assomption proclamé par Pie XII.

oooooo

Le "mystère" de l'Incarnation fut décidé au Conseil Divin. "*Voici je viens ! Au début du Livre, il m'est prescrit de faire tes volontés*". (Ps.40 hb./7-11) Non seulement pour sauver l'homme du péché, mais pour "diviniser" la création, et plus particulièrement l'homme, image de Dieu. L'introduire en quelque sorte en Dieu. Toute une école de théologie pense que, même sans le péché originel, le verbe de Dieu aurait prit chair. Cette opinion certes est contraire à celle de saint Augustin qui dit: "*Felix culpa, quae talem ac tantum meruit habere Redemptorem*" = O heureuse faute qui nous a mérité d'avoir un tel Rédempteur !"

O heureuse vierge qui nous a donné le Verbe incarné!

---

<sup>19</sup> - « Vous me verrez dans ma gloire », évidemment ! Et vous verrez aussi la raison profonde de cette gloire : je suis vraiment fils de Dieu, ce que les Juifs ont refusé. Et les témoins authentiques de cette filiation sont évidemment ceux qui, par la foi, ont engendré Jésus-Christ ! En désobéissant à la monition de Jésus, - en restant à Jérusalem au lieu de se rendre en Galilée, - nous pouvons estimer ce que l'Église a perdu dès le principe !... On peut parler ici du « péché originel de l'Église ».

<sup>20</sup> - Pour plus d'informations, lisez mon étude de l'Évangile de Saint Thomas. Logion 12.

